

vè, ce qui ne peut comprendre qu'une seule chose et ne peut dépasser une barrière, avec l'orgueil humain ne voit rien de plus grand que cette chose et rien au delà de cette barrière que la brume de l'espace, c'est-à-dire le chaos d'une imagination qui divague. L'espèce de mépris des esprits qui s'appellent positifs et froids pour les esprits ardents et les imaginations vives n'est, peut-être, qu'une impuissante envie ?

A. PROVÈRE.

B. 25 novembre 1839.

